

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19238 - 74ÈME ANNÉE

Julie Pontalba lance la campagne de la liste PCF conduite par Ian Brossat à La Réunion

Mobilisation réunionnaise pour une Europe au service des peuples



Julie Pontalba.

C'est à Saint-Leu, commune dont elle est originaire, que Julie Pontalba a souhaité lancé la campagne des Européennes à La Réunion de la liste PCF où elle figure en 6e position. Elle a prévu une série de 6 « rencontres populaires » pour faire de la pédagogie de proximité. C'est à Saint-Leu qu'elle a grandi et fait ses premiers pas en politique. Cela lui vaut de nombreuses amitiés.

Ainsi, ces personnes qui sont intervenues en leur nom personnel: Khaled Moussadjee et Jean Marc Gence, 2 élus municipaux, Ivrin Rosalie, acteur culturel.

La campagne des Européennes

verra d'autres rencontres populaires de ce type. La prochaine est prévue samedi 9 mars à Saint Pierre. Toujours dans le même format et avec esprit de rassemblement.

« Grande solidarité du PCF »

Julie Pontalba a fait un bref historique de la participation du PCR aux Européennes. En 1979, lors du premier scrutin au suffrage universel, Paul Vergès, alors secrétaire général du PCR, était 4e sur la liste du PCF. Il fut élu. En 2004 furent créées 6 circonscriptions dont une pour l'Outre-mer. Paul Vergès menait alors la liste

de l'Alliance des Outre-mer et obtint un nouveau mandat au Parlement européen. Élie Hoarau lui succéda à l'occasion des élections de 2009. Le gouvernement est revenu à la circonscription unique, ce qui ne permet plus aux citoyens d'Outre-mer de voter pour des têtes de liste originaires de leur territoire. C'est là qu'est intervenue « une grande solidarité du PCF », qui a proposé au PCR d'être sur sa liste. Le PCF a témoigné d'une « grande confiance » en plaçant Julie Pontalba en 6e position. Elle est donc la 3e femme de la liste.

C'est aussi « une grande confiance » envers les Réunionnais qui ont ainsi la possibilité d'avoir une députée. Cela signifie donc « une grande responsabilité ».

Julie Pontalba a ensuite évoqué le projet qu'elle compte défendre au cours de ces trois mois de campagne. Il part de plusieurs constats. Le mouvement social commencé en novembre rappelle que « rien ne va ». « La Réunion est socialement hors-norme » à cause du chômage, de la pauvreté, de l'illettrisme et du manque de logements. Il faut donc aller vers « une refonte des normes ». Elle s'inscrit dans la démarche du PCR : « à nous de faire des propositions pour notre pays ».

Trois propositions

C'est tout d'abord « la création d'une assemblée territoriale dotée de compétences élargies pour que les Réunionnais puissent prendre des décisions ». Cette assemblée serait dotée d'un fonds de développement. Chaque année, La Réunion reçoit environ 300 millions d'euros de fonds européens, mais doit les dépenser selon un fléchage pré-établi à Bruxelles. Tout cet argent pourrait abonder le fonds de développement de l'assemblée territoriale, que cette dernière gèrerait librement.

C'est ensuite la présence des Réunionnais dans les négociations d'accords commerciaux entre l'Union européenne et les pays voisins (ex.les APE). Ceci permettra aux Réunionnais d'envisager un véritable co-développement dans leur région, au lieu de subir les effets de règlements sur lesquels ils n'ont jamais été consultés.

Enfin, Julie Pontalba veut se battre pour que l'Union européenne adhère au Pacte Finance-Climat proposé notamment par Jean Jouzel et Pierre Larrourou. C'est un plan visant à orienter des fonds de la Banque centrale européenne vers la transition énergétique et les actions d'adaptation au changement climatique en Europe et en Afrique. Sur la base de 300 milliards par an, La Réunion pourrait disposer d'un droit de tirage de 300 millions, l'an.

Renforcer la voix de La Réunion

La rencontre s'est poursuivie par les interventions de plusieurs participants, notamment Maurice Gironcel, secrétaire général du PCR, et s'est conclue par celle d'un grand témoin, Élie Hoarau, ancien député au Parlement européen. Il a souligné d'une part l'importance de renforcer le nombre des parlementaires qui

militent pour une autre Europe, sociale et environnemental, plutôt que dominée par la finance. Et d'autre part d'amplifier la voix de La Réunion au Parlement de Strasbourg avec deux députés. Élie Hoarau a rappelé que le dé-

puté sortant, Younous Omarjee, est en effet 4e sur la liste de la France Insoumise. Il est donc sûr d'être élu.

M.M.

Des amis de Julie

Khaled Moussadjee, chef d'entreprise: « C'est important de t'accueillir et de te souhaiter le meilleur », a-t-il dit à l'attention de Julie Pontalba. « Je te soutiens et serai là pour faire le maximum ».

Jean-Marc Gence : « avec tous nos efforts, cela va se faire ».

Yvrin Rosalie : « Si la langue créole est à l'école, et le maloya à l'UNESCO, c'est le travail du PCR. Que le Réunionnais soit debout dans son pays avec l'envie de le développer. Plutôt que d'importer, produisons ce que nous mangeons ».

Maurice Gironcel : « le PCR sera à fond dans la campagne »

Maurice Gironcel a souligné que « Le PCR sera à fond dans la campagne, pour permettre à La Réunion d'avoir une députée à Bruxelles ». Le secrétaire général du Parti communiste réunionnais a aussi noté que l'idée de rassembler autour d'un projet réunionnais est de plus en plus partagée, bien au-delà du PCR. Cette idée souligne qu'« il faut une autre gouvernance ».

D'où l'importance de « défendre l'intérêt de La Réunion dans ces élections européennes ». Et de conclure : « au-delà des clivages, nous pouvons avoir un large rassemblement ».

Soutien de l'ancienne sénatrice de La Réunion

Gélita Hoarau : « fière de l'engagement de Julie »

Ancienne sénatrice, Gélita Hoarau a rappelé toute la difficulté de l'engagement politique lorsque l'on est une femme. À La Réunion, c'est en effet bien souvent la femme qui doit faire face le plus aux problèmes du foyer, c'est aussi elle qui principalement élève les enfants.

Gélita Hoarau a donc souligné le poids de tout ce qu'il faut gérer à la maison avant de pouvoir s'impliquer dans des activités à l'extérieur, comme le militantisme politique à tous les niveaux.

Ceci rend encore plus fort l'engagement de Julie Pontalba, a-t-elle dit en substance. Ce sera en effet « une bataille importante », car « toutes nos destinées sont discutées là-bas ». Il est nécessaire de « faire changer cela ». « Bravo Julie d'avoir accepté », conclut l'ancienne sénatrice, fière de voir que les jeunes générations se lèvent pour reprendre le flambeau de la lutte.

Dans le rôle du « grand témoin »

Élie Hoarau : « il faut aller plus loin »

Président du PCR, Élie Hoarau a été élu député au Parlement européen en 2009. Il était invité à s'exprimer en tant que grand témoin de cette première « rencontre populaire ».

Élie Hoarau a souligné les raisons qui amènent à soutenir l'élection de Julie Pontalba.

La première est de renforcer le camp de ceux qui veulent une autre Europe. Actuellement, « l'Europe donne le tempo anti-social aux gouvernements ». « Ce sont les plus pauvres qui paient les conséquences de la suppression des services publics », dit-il.

« Julie apportera sa voix pour une Europe sociale, écologique, au service des peuples et pas des banques », poursuit l'ancien député au Parlement européen.

La seconde raison est de travailler pour La Réunion. « Paul Vergès a fait voter au Parlement européen le respect des spécificités des Outre-mer. Cela a permis aux entreprises et aux planteurs de bénéficier d'aides qui dérogent au droit commun », a rappelé Élie Hoarau. « Cela a permis à La Réunion de ne pas sombrer face au rouleau compresseur de l'intégration européenne, qui regroupe des pays parmi les plus riches du monde ».

« Il faut aller maintenant plus loin que la reconnaissance des spécificités. C'est la possibilité de faire nous-même un projet pour notre pays », précisa Élie Hoarau. « Il faut dépasser les RUP ».

La troisième raison est de renforcer la lutte contre le changement climatique, avec l'adhésion de l'Union européenne au Pacte Finance-Climat, soit 300 millions d'euros par an au service des actions de transition écologique en Europe et en Afrique. Cela d'autant plus que « l'Europe a une dette envers l'Afrique », continent qui a été colonisé par des États membres de l'Union européenne.

C'est pour toutes ces raisons que Julie doit être élue. D'où l'importance de se mobiliser pour qu'une députée réunionnaise siège à Strasbourg.

Célébration du 60ème anniversaire du P.C.R. en 2019

52 pensées de Paul Vergès

Dans le cadre du 60ème anniversaire du P.C.R. cette année, militant et militante ont souhaité partager les déclarations du cofondateur du Parti Communiste Réunionnais, Paul Vergès, chaque semaine. L'objectif est de mémoriser ses propos pour continuer son combat.

«Il est temps de sauver la planète et de fonder une civilisation responsable de son environnement qui saura respecter toute la chaîne de la biodiversité».

(Discours à la célébration du 60ème anniversaire de la départementalisation de La Réunion - Pensée citée pour la 2ème Marche réunionnaise pour le climat, le 3 mars 2019)

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès

71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond

Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny

Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany

Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;

1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud

2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau

2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland

B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Seconde édition réussie, la prise de conscience progresse, la cause rassemble : 1300 participants

Grand succès pour la Marche réunionnaise pour le climat



Ce 3 mars à Sainte-Suzanne, la seconde Marche réunionnaise pour le climat a été marquée par la participation d'un très nombreux public, 1300 personnes. Ceci souligne la progression d'une prise de conscience et rappelle que la cause de la lutte contre le changement climatique rassemble.

L'initiative du SIDELEC Réunion, de la commune de Sainte-Suzanne et de leurs partenaires a rencontré hier un grand succès. Un très nombreux public a répondu hier à l'appel d'une cause qui rassemble : la lutte contre le changement climatique.

Dès 8 heures du matin, soit une heure avant le début de la marche, des centaines de personnes étaient déjà au Bocage. Sur place, elles ont pu visiter les stands de différents partenaires : EDF, Rotary club de Saint-Benoît, l'Union des mutuelles de La Réunion, la CI-

NOR, le CCAS de Sainte-Suzanne et le Service animation de la commune.

Pour s'échauffer, une séance de zumba était prévue. Elle a suscité une importante participation.

Les personnes ont continué à affluer avant le début de la marche. Chacune se voyait remettre un T-Shirt, témoignant de leur participation à la Marche réunionnaise pour le climat.

Quand Maurice Gironcel, maire de Sainte-Suzanne, accompagné notamment de Nono, parrain de la Marche, d'Alain Naillet, représentant la CINOR, et du directeur régional d'EDF, sont montés sur le podium, il y avait sans doute plus d'un millier de personnes rassemblées sur la pelouse du Bocage Lucet-Langenier.

Dans une brève allocution, le président du SIDELEC Réunion a rappelé que sa commune est fortement impliquée dans la lutte

contre le changement climatique. Sainte-Suzanne est une ville à énergie positive. Grâce aux énergies renouvelables, elle produit de l'électricité pour 35.000 habitants, alors que sa population est de 24.000. Ceci montre qu'il est possible d'atteindre l'objectif d'autonomie énergétique à La Réunion pour 2030 a rappelé Maurice Gironcel.

Nono est ensuite intervenu en musique avec une chanson sur le thème de la protection de l'environnement. C'est donc dans une ambiance festive que les participants venus de toute l'île se sont rassemblés derrière la banderole reprenant l'intitulé de la manifestation. Parmi eux, des étudiants originaires de Slovaquie ont rappelé que la cause du climat dépasse les clivages et les frontières.

M.M.



Oté

In métro - express Maurice, la Rényon i zoué kanèt minm !

Disi détraw mwa, Moris (Maurice) nora son Métro-Express. In morso 26 km kont lanboutéyaz, mé osi pou dévlop lo péy. Lo Minis transpor Morisyin lé fyér konm pa kan li di : « Dépi 1990, sé in rèv Métro. Nou vizion, sé fèr an sort lo Sud, lo Nor, l'Ouest ék l'Est vinn aksésib avék Métro... ». Moris, 1865 km², lé bonpé pli mizing k'la Rényon, 2512 Km².

Alor foutor, pou koué sak lé posib la-ba, d'si innti zing kayou tousél, lé pa fézab isi, dann in départman la Frans, swadizan ? Mantér, té pa larzan té i mank, mé la pran nou pou kouyon. Konsékans, zordi la Rényion i viv pi ék lanboutéyaz partou, tout komine lé paralizé, lékonomi i pran lo shok, la popilasyon antyé i pay lo po kasé. I an pé pi. Mé ni zoué kanèt minm.

An 2010, pou antèr lo prozè Tram-train Paul Vergès lavé mét d'si lo ray, l'UMP ék Virapoullé - Didier Robert an tèt, la fé kroir Rényoné blan pou nwar, la rakont a nou in takon zistwar, in shaplé d'konnnri, bonpé la gobé. La fé aval la popilasyon, k'lo prozè Tram-train la, té pa pou la Rényion, mé sa té zis pou lo plézir Présidan Vergès. La di ankor, sa lé tro shèr, va mét la Rényon oki, nou va pay in ta zinpo pandan sinkantan ! Episa patati-patata. Sériz si lo gato, la razouté, myé vo démil bis, pou règ lo problèm zanboutéyaz la Rényon.kit ta mèr, va ! Gét aster ousa ni lé.

Daborèn, na pwin personn la pa vi la koulèr lo dé mil bis ! Epi mon kamarad, fransh vérité, kan ou vé sov in moun paralizé dann son li, ou donn pa li larsénik pou bwar ! In marmay lékol i konpran sa.

O final, pou bar la ont, pou ésay éspalik zot kouyonis, lo bann la tyé lo tram-train Paul Vergès, i propoz a nou astèr in monoray. Mé Kan kok nora lo dan.

Pol